

L'eau.

Quand mon corps est immergé dans l'onde claire
je suis bien obligé de croire mes nerfs.

En particulier ceux dont le mystère
a fait un canal, au sein de sa lumière.

Nous sommes en nombres, patients et vertueux
de douces et graves vibrations sonnent en creux.

Dure l'attendrissement, sublime l'effort,
l'eau me porte, je m'y enfonce encore.

La droite verticale, la vie nous imagine,
nous ceigne et nous éloigne du forcené.

Grâce à Dieu la grande eau qui coule en mon cœur
est bien la même que celle des univers.

J'ignore à quoi sert l'eau sinon mes larmes
alors je me baigne et j'attends mon arme.

P.S. : Chacun appréciera la justesse du choix de « arme » par rapport à « âme ». Si ce n'est la convention de la rime, peut-être cela peut-il indiquer le retour au caractère terrestre de notre condition, ou bien souligner le sexe de l'auteur, traditionnellement formé au maniement des armes(le masculin).